

## ELOGE DE MONSIEUR PIERRE FABRE

Par M. Henri COUSSE\*

Monsieur Pierre FABRE est né à Castres le 16 Avril 1926, il est mort à Lavaur le 19 juillet 2013.

Il était membre d'honneur de notre Académie depuis 1978, figurait jusqu'en 2012, dans nos Mémoires avec Lucien Remplon, Jean Marie Lehn, Marc Pelegrin et Jean Tirole (qui vient d'obtenir le Prix Nobel d'économie il y a quelques jours). Il avait été honoré au titre de directeur de labo pharmaceutique, la même année que Louis Leprince-Ringuet et Robert de Vernejoul. L'appellation était « associés honoraires », devenue depuis « membres d'honneur ». (Je pense que Pierre Fabre a été proposé par le Professeur Caujolle, Président honoraire professeur de l'étudiant Pierre Fabre à la faculté de pharmacie de 1945 à 1950).

A ce titre, Pierre Fabre n'a jamais participé à nos séances académiques mais a collaboré avec plusieurs académiciens : Caujolle, Lattes, Oustrin, Ruffié, Lazorthes, Auvergnat, Stanislas mais aussi Bourbon, Lareng, Montastruc, Arlet, Frexinos, Bounhoure, Rico-Lattes, etc... et les membres d'honneur :

- Barton (Prix Nobel lorsqu'il était à la direction de Gif).
- Nahas (spécialiste des canabinoïdes, lorsqu'il résidait à Puylaurens).
- Potier père de la Navelbine (une longue et fructueuse collaboration).

Pierre Fabre apportait une contribution pour la publication des Mémoires que notre regretté trésorier perpétuel (Jean Laroche) lui adressait tous les ans.

---

\*Eloge prononcé devant l'académie lors de la séance du 13 Novembre 2014.

Pierre Fabre a été honoré à juste titre pour avoir créé, développé et dirigé le groupe Pierre Fabre. Ce groupe dont le CA atteint 2 milliards d'euros emploie 10 000 collaborateurs (dont 4 000 dans le Sud-Ouest). C'est donc un grand entrepreneur qui a débuté en 1950 comme pharmacien d'officine à Castres (Place Jean Jaurès).

En 1961 avec Cyclo 3, commence l'aventure industrielle (l'extrait de ruscus a été étudié par Caujolle et Mériel), plusieurs médicaments ont jalonné son ascension : Iskédyl, Permixon, Navelbine et le Minacipran antidépresseur, leader au Japon (devant Prozac), commercialisé aux USA dans le traitement de la fibromyalgie par Forest ... Mais c'est aussi la dermo-cosmétique avec Klorane, Ducray Furterer, Avène...

Avène, cette station thermale oubliée, où il a développé le thermalisme (2000 curistes par an), mais aussi une gamme prestigieuse avec les sprays d'eau thermale (1<sup>er</sup> produit de la JV avec Shiseido au Japon). Des produits Avène présents dans plus de 70 pays (Ysthéal et Hydrance optimale), Pierre Fabre a valorisé Avène et l'eau d'Avène (travaux scientifiques, thermalisme, production sur le site, développement de toutes les infrastructures, thermes, hôtel, restaurant, logements...). (A titre anecdotique si Pierre Fabre est co-inventeur dans une vingtaine de brevets il n'a co-signé que 2 publications et elles concernent Avène).

Des réussites, il y en a dans tous les domaines de produits vendus en pharmacie, par exemple les produits buco-dentaires : Eludril, Elugel, Pansoral, Elgydium, Elgyfluor, Dentokit et les brosses à dents...

Une usine à Pau agréée par la FDA, l'usine de Gien, l'implantation à Aignan ; il serait fastidieux d'énumérer les produits, les sites, les filiales...

Les 3 dernières réalisations sont les Cauquillous en 2000, l'Oncopôle (2010) et l'extension de l'usine de Soual inaugurée par le Président François Hollande en mai 2013.

Ce dernier investissement — 70 millions d'euros — pérennise la production des dermo-cosmétiques à Soual ; la compétitivité sécurisera les 500 emplois.

Dans la région, il est présent sur les sites de Muret, Vigoulet, Labège, Hôtel Dieu et à Castres = Péraudel, Carla, La Michonne, la

Fondation à Théron Périé, le Sidobre, les Fontaines, la Chartreuse etc... Les usines de Gaillac, Pau et Gien sont les implantations industrielles avec Soual.

Pierre Fabre n'ayant pas d'héritier direct a donc transmis 80 % des actions du groupe à la Fondation et avec l'actionnariat des salariés, l'éclatement du groupe a été évité après son décès. L'implantation dans le cancéropôle traduit sa volonté de persévérer dans la recherche de nouveaux anticancéreux... (Cancer auquel il a été lui-même confronté !) Cette extraordinaire réussite, cette progression constante, a permis de créer en 50 ans 10 000 emplois soit 200 emplois par an (l'équivalent d'une PME chaque année).

De multiples hommages lui ont été rendus et des informations sur le groupe ont été relayées dans la presse. Je vais donc présenter l'homme Pierre Fabre comme nous l'avons connu, côtoyé et admiré au quotidien.

L'homme Pierre Fabre est né à Castres, ses parents sont des négociants en tissus, dans le *Who 's Who* l'encart est significatif de sa discrétion sinon de sa modestie.

Né en 1926, il aurait aimé, après son bac, intégrer St Cyr mais à la fin de la guerre cette école est fermée et il optera pour la faculté de pharmacie (son ami Limouzy disait qu'il aurait pu réussir dans n'importe quelle carrière).

Si ses origines sont modestes, son parcours et sa réussite sont exceptionnels... et liés à ses qualités, ses passions, sa ténacité, son intelligence, sa créativité et son pouvoir de « séduction » vis-à-vis de ses interlocuteurs.

Pierre Fabre le pharmacien est féru et attaché à la phytothérapie ; une large part de ses réalisations met en œuvre des plantes Cyclo 3 (ruscus), Iskedyl (alcaloïdes de ergot). Permixon (palmier scie), Navelbine (pervenche de Madagascar), en dermo-cosmétologie les multiples extraits chez Klorane, la gamme A-derma de Ducray (extrait avoine), l'huile d'Argan, les Elusanes etc... La phytothérapie a été un des moteurs avec le désir de ne pas nuire (peu d'effets secondaires).

Pierre Fabre est un esthète, cette recherche du beau se retrouve dans les sites qu'il a rénovés (Carla, Michonne, Vigoulet, Théron Périé) mais aussi ceux qu'il a créés avec son ami l'architecte Roger Taillibert ; Péraudel (1967) St Julien en Genevoix (1989) Les Cauquillous (2000) et Oncopôle (2010), des bâtiments prestigieux... Mais la recherche du beau se manifeste dans le marketing (publicités, emballages, noms de marque).

Pierre Fabre est exigeant sur la qualité des produits, l'hygiène et l'ordre dans tous les établissements, l'implication des salariés... Pierre Fabre est réservé ou discret, ce n'est pas un tribun et il a toujours eu des directeurs généraux pour communiquer dans les assemblées (réunions d'information, comités d'entreprise, inaugurations...)

Mais en comité restreint sa culture, son intelligence, sa bonhomie, son dynamisme sont de nature à séduire tous les invités qu'il recevra, avec une délicate attention, dans sa prestigieuse maison d'hôte, le Carla.

Il a reçu des ministres, des prix Nobel (Barton, Lehn, Schally) des éminents scientifiques, la plupart des PDG des groupes pharmaceutiques avec qui il entretenait des relations cordiales et il a su séduire : Le PDG de Shiseido (Fukuhara) avec qui il a créé la *joint-venture* Fabre-Shiseido ; Mais aussi Alain Mérieux avec qui il s'associera en 2001 (car à 75 ans il devait abandonner la présidence du conseil d'administration). Il a aussi eu des relations privilégiées avec Belingard (Roche), Chalchat (Ciba), Garnier (Glaxo), Philippart (S.K Beecham), Mauvernay (Debiopharm), Guy (Ethical), Joly (Roussel), Bertrand (Rhone-Poulenc), Nielsen (Léo), Bohuon (Abbott), Zambelletti (Ellem), etc. Il obtiendra de nombreux produits sous licence et il recrutera plusieurs directeurs généraux, grâce à ses contacts privilégiés basés sur l'estime réciproque. Il savait aussi séduire les scientifiques avec qui il collaborait : Potier, Barton, Schally, Israel, Lejeune, Baulieu, Saurat, etc...

Parmi ses relations le hasard à voulu que l'année 1926 soit largement représentée : Limouzy son ami de toujours, Taillibert, Israel, Lejeune, Baulieu, Schally étaient nés la même année que lui !

Pierre Fabre est attaché à sa région : outre les implantations du groupe, il créera avec Doumeng et Buzichelli la société d'aviation

Uni-air (Limouzy en sera le PDG), il prendra le contrôle de Sud Radio puis pendant quelques années, RMC ; dans la communication, il y a aussi le *Journal d'ici* (ex *Tarn info*), *Midi libre* (cédé depuis), *Valeurs actuelles*, les éditions Privat, l'imprimerie artistique de Lavour. Un temps il développera les cachous Lajaunie, il contrôlera Dolisos homéopathie cédé à Boiron : il créera puis vendra D-Médica. Cette présence, cette diversification n'ont pas diminué son efficacité.

Pierre Fabre possédait la palette des « savoirs » : le savoir (érudit très cultivé, une fabuleuse mémoire...), le savoir-faire (réalisateur), savoir-être (qualités dans les relations humaines), le savoir-faire-faire (motivation des collaborateurs) et le savoir suprême, le savoir vouloir (il était difficile de lui refuser quelque chose).

Il a valorisé et développé toutes ces sociétés annexes, dans la communication il a impliqué un proche collaborateur Pierre Yves Revol, qui est aussi Président du Castres Olympique depuis 1990. Pierre Fabre est le sponsor principal et il a eu la satisfaction de voir ce club champion de France en 1993, puis en juin 2013, lorsque son état de santé ne lui a pas permis d'être à Paris mais devant sa télévision... il décédera 50 jours plus tard.

Pierre Fabre était un employé modèle, passionné, créatif, travailleur infatigable, présent 12 h par jour (8 h du matin à 8 h du soir), avec des réunions le samedi matin... pour éviter certains jours de congés : le 1<sup>er</sup> Mai, c'était les déplacements en Hongrie, le 14 juillet dans la filiale espagnole, etc...

Il se diversifiait avec ses relations du dimanche qui l'ont conduit à prendre le contrôle des cliniques d'Albi (Dr Ferrara), les vergers de Lavour (Esparbié, ancien maire), l'implantation à Aignan (son neveu François). Le dimanche, c'était aussi les vignes à En Doyze et les vins d'En Ségur un côté du Tarn avec les cuvées spéciales Germain (rouge), Madeleine (blanc) en hommage à ses parents.

Pierre Fabre a été de son vivant connu (pour ses réalisations) et reconnu, il a obtenu dans l'ordre de la légion d'honneur le grade suprême de Grand-Croix. Lui qui était un admirateur de Napoléon (créateur de cet ordre) lui qui se destinait à l'armée, aurait-il pu rêver mieux dans la reconnaissance nationale ?

A propos de la légion d'honneur, les hauts grades lui ont été conférés en séance privée à l'Élysée, en présence de ses amis dont Limouzy, par les Présidents en exercice :

- Chirac en 1998 pour Grand Officier
- Sarkozy en 2010 pour Grand-Croix

C'était une reconnaissance qui rejaillissait sur les collaborateurs ; en 1998, un groupe de cadres supérieurs lui a offert un vieux sabre samouraï (car il s'intéressait à la culture japonaise, pays où il a connu la réussite avec Toledomin et la JV shiseido). Un autre cadeau, celui de « 12 grognards », concerne une pièce de collection, une légion d'honneur en OR (1<sup>er</sup> modèle 1<sup>er</sup> empire). Lors de ces distinctions, il recevait de multiples messages (beaucoup émanant de personnalités politiques, industrielles, scientifiques...) auxquels son cabinet répondait.

Monsieur Fabre avait du pouvoir (financier, économique, relationnel) ; s'il aimait le pouvoir, ce n'était pas pour être quelqu'un, mais pour faire quelque chose en entreprenant avec succès. Il entreprenait toujours car, face à un projet, il ne se posait pas la question de savoir pourquoi mais de savoir comment faire !

S'il est vrai que l'abeille laborieuse n'a pas le temps d'être triste, alors Pierre Fabre a réussi sa vie (tout en réussissant dans la vie).

Bien sûr il a eu de multiples prix à titre personnel (Chaptal par exemple) ou au titre de l'entreprise des dizaines de récompenses.

Outre la légion d'honneur, il était aussi :

- Commandeur dans ordre du mérite.
- Chevalier des palmes académiques.

Car ses actions pour la création d'IUT à Castres, l'école des mines à Albi, les centaines de stagiaires formés dans l'entreprise, les thèses subventionnées... justifiaient largement cette distinction pour un non-enseignant.

A l'occasion d'un contact avec le président de l'association des enfants du Mekong, il s'implique financièrement mais aussi il sera le parrain de plusieurs réfugiés ; ses filleuls, il les a accompagnés dans leur insertion professionnelle réussie, avec la Fondation, il a contribué au développement des facultés de Hanoï et Phnom Penh.

Comme toujours lorsqu'il s'impliquait, c'était beaucoup et longtemps, il allait toujours plus loin et il n'y avait pas de combat mineur lorsqu'il s'agissait de problèmes humains.

Il apportait toujours sa contribution ; à titre d'exemple : achat d'un nouveau Goya au musée de Castres ; achat de tapisseries à Don Robert et aide aux moines d' En Calcat ; transfert du musée de la médecine à l'Hôtel Dieu ; nouveau vélin au muséum à Paris...

Mécénat d'art avec l'achat de peintures modernes pour sa collection personnelle ; mais aussi soutien au sport, l'entreprise a été classée plus sportive de France, sponsor principal du Castres Olympique, il finance le TFC, le rugby à Gaillac et Lavaur, etc...

Mais c'était aussi des réalisations et une présence indispensable pour :

- L'aéroport Castres-Mazamet
- Le projet d'autoroute Castres-Toulouse
- Les actions diverses de sa Fondation Klorane
- Le conservatoire végétal à Soual
- La formation des pharmaciens dans l'abbaye école de Sorèze où il a investi pour la rénovation du site.
- Le soutien au 8° RPIMA.

Malgré ces multiples interventions, il n'a jamais voulu de mandat électif, mais il était obligatoirement représenté dans les municipalités de Castres (son ami Limouzy a effectué plusieurs mandats de maire) et des salariés ont été adjoints comme Revol, Leroux, Thouroude... Son parrain, l'avocat Coudert, avait été député maire de Castres.

Je ne peux pas être exhaustif même si cet éloge paraît un peu long !

Il repose maintenant à Castres, auprès de ses parents, près de sa mère qui a été très importante dans sa vie. Si on devait écrire une suite à l'ouvrage de Maurice Bloch « Les mères des grands hommes », une place serait réservée à Madeleine Fabre, aux côtés des mères de Chénier, Napoléon, Lamartine, Bayard....

Pierre Fabre avait choisi de vivre, non dans des palaces, mais dans les maisons familiales :

- rue Augustin Malroux où il rentrait tous les soirs jusqu'au décès de sa mère fin 1987 ;
- et En Doyse à Lavour, c'était la résidence secondaire de ses parents, il y passait les weekend avec des proches (frères, relations amicales, élus locaux...). Il s'est ancré avec l'imprimerie artistique de Lavour, les cauquillous, le domaine d'En Ségur.

C'est dans cette demeure à En Doyse qu'il a terminé ses derniers jours de lutte et de souffrance. Le caveau de famille est aussi modeste que ses résidences, pour lui tous ces lieux ont un exceptionnel intérêt affectif. Pierre Fabre, le vrai, était attaché à ses racines ; il a rayonné dans le monde à partir du Tarn ! « donnez-moi un point d'appui je soulèverai le monde » : le point d'appui c'était son Tarn natal, les Cévenols qu'il aimait, c'était Castres où il est né, où il a vécu, où il a investi et où il repose pour l'éternité.

Lors de ses obsèques grandioses le 24 juillet 2013, dans la cathédrale Saint Benoît, les accès ont dû être limités, mais sur les places et dans les rues, face à des écrans, plus de 3 000 participants ont rendu un hommage sincère. Un rituel catholique, la participation d'un détachement du 8<sup>e</sup> RPIMA (pour le Grand-Croix de la légion d'honneur) face à un cercueil drapé porté par ses fidèles et quelques rugbymen.

L'éloge émouvant de son proche et fidèle directeur général, Pierre-Yves REVOL, dont nous rappelons quelques messages :

- Un homme qui a fait de la vitesse d'exécution l'une des clés de sa réussite.
- Caractère, volonté, intelligence, créativité, intuition.
- L'importance du détail, le sens de la perfection.
- Gagner avec une armée de patriotes (qu'il mettait en parallèle aux mercenaires).

Pour conclure « vous continuerez de rayonner et nous allons nous battre ensemble ».

MERCI MONSIEUR.

Depuis cette promesse son souvenir est présent ; il n'est pas oublié, en septembre 2013 au stade Pierre Antoine, les 10 000 supporters ont tous brandi sa photo avec l'inscription Merci



Monsieur ; une place porte son nom, le sculpteur Langloys Sébastien (celui qui a immortalisé Claude Nougaro) a réalisé un buste de Pierre Fabre...

Pour l'anniversaire de sa mort un hommage le 19 juillet 2014 a réuni, place Pierre Fabre, plus de 1 500 personnes ; les 10 000 salariés ont participé à une minute de silence ; une façon pour tous ceux qui ont bénéficié de ses actions de dire Merci Monsieur. Le souvenir est à l'échelle de l'homme exceptionnel que notre Académie avait honoré dès 1978.

Nous souhaitons courage et réussite aux directeurs qu'il avait choisis et nommés pour continuer son œuvre : Bertrand Jean Pierre (PDG) et les directeurs généraux : Pierre Yves Revol, Bertrand Parmentier et Éric Ducourneau

Nous avons contribué à raviver son souvenir après 34 années passées dans l'entreprise dont 16 à ses côtés comme conseiller scientifique du Président !

